



TENDANCES SOCIO-ÉCONOMIQUES

DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

N°9 > JUILLET 2019



Cette lettre est le fruit d'une collaboration entre l'Antenne Isère d'Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises (Service Intelligence Économique et Territoriale) et le Département de l'Isère (Direction des Solidarités et Direction de la Performance et Modernisation du service au public).

Bi-annuelle, elle vise à résumer les principales tendances socio-économiques du département.

À RETENIR

Une croissance nationale ralentie
En Isère :
des créations d'emplois dans tous les secteurs.

Un recul du nombre de demandeurs d'emploi et d'allocataires du RSA

Les tendances générales	2
L'emploi salarié	3
Les créations d'entreprises	4
Les difficultés d'entreprises	4
Le chômage	5
Les allocataires du Revenu de Solidarité Active (RSA)	6
Économie de proximité et tourisme	7
Zoom sectoriel	8

2018 | Une année très dynamique pour l'Isère

Dans un contexte de croissance économique ralentie, l'Isère a bénéficié d'une conjoncture plus favorable que les moyennes régionale et nationale.

L'emploi a continué de croître à un rythme non seulement supérieur à la moyenne nationale, mais également de plus en plus soutenu. Fait remarquable, le Département a enregistré cette année des créations nettes d'emplois dans la construction et dans l'industrie.

Les créations d'entreprises sont au plus haut depuis 2010 et les défaillances ont très nettement reculé. Le taux de chômage a poursuivi sa baisse et le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A a diminué à un rythme supérieur à celui observé en région et en France. Parallèlement, la diminution du nombre d'allocataires du RSA s'est poursuivie pour la 3^e année consécutive. Comme au niveau national, ce sont les jeunes qui ont profité prioritairement de l'amélioration de la conjoncture, contrairement aux seniors et aux demandeurs d'emploi longue durée.

Plusieurs indicateurs montrent que cette tendance positive pourrait se poursuivre au 1^{er} trimestre 2019.

Le zoom de la dernière page met en avant l'intelligence artificielle, un secteur en fort développement et créateur d'emplois dans de nombreux domaines d'applications.

2018 : un ralentissement économique généralisé

INTERNATIONAL | Un fléchissement au 2nd semestre 2018

La croissance mondiale s'est élevée à +3,6 % en 2018 après +3,9 % en 2017.

Selon les analyses du FMI, plusieurs facteurs ont contribué au fléchissement de l'expansion mondiale au deuxième semestre de 2018 : l'escalade des tensions commerciales entre les États-Unis et la Chine, les tensions macroéconomiques en Argentine et en Turquie, le durcissement de la politique du crédit en Chine et l'évolution des politiques financières et monétaires dans les plus grands pays avancés.

Dans ce contexte international et face aux incertitudes du Brexit, l'activité de la zone euro s'est essouffée au cours de l'année 2018 (+1,8 % contre +2,5 % en 2017). L'Italie est entrée en récession et l'Allemagne a subi les difficultés du secteur automobile. A contrario, l'économie espagnole a bien résisté.

FRANCE | Une croissance qui décélère

Après une année 2017 exceptionnelle (+2,3 %), la croissance du PIB a ralenti en France en 2018 (+1,7 %) tout en restant au-dessus du niveau de 2016 (+1,1 %).

Cette année, le solde positif du commerce extérieur a été un des moteurs de la croissance française (+0,7%). La consommation des ménages et l'investissement privé ont moins progressé qu'en 2017 (respectivement +0,9 % et +2,8 %). Si les achats de logements par les ménages ont connu un coup d'arrêt, l'investissement des entreprises est resté soutenu, de même que l'investissement public, notamment grâce aux collectivités locales.

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES | Un niveau d'activité satisfaisant

D'après l'étude réalisée par la Banque de France auprès de 4 500 entreprises de la région, la plupart des secteurs ont bénéficié en 2018 d'une activité et des marges d'exploitation en progression. L'emploi s'est accru malgré les difficultés de recrutement.

Dans l'industrie, les chiffres d'affaires ont progressé de +3,2 % (et de +2,7 % à l'export), à un rythme un peu moins rapide qu'en 2017 (+5,1 %). Les PME ont largement contribué à cette croissance. Les plus fortes hausses ont été enregistrées par la pharmacie et les produits informatiques, électroniques. En 2018, l'investissement industriel s'est stabilisé.

Dans les services marchands, l'activité, portée par les entreprises de moins de 50 salariés, est restée dynamique (+4,4 %), malgré un léger fléchissement. Seule l'informatique a accéléré sa croissance (+8,6 % contre +6,7 % en 2017).

Dans la construction, le regain d'activité de 2017 s'est poursuivi en 2018 (+4 %) et a bénéficié tant au secteur du bâtiment qu'aux travaux publics, notamment dans les entreprises de moins de 20 salariés.

À RETENIR

Prévisions de croissance pour 2018

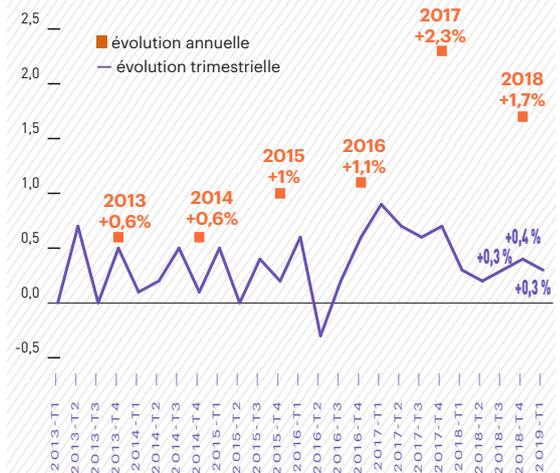
Monde +3,6 %
Zone euro +1,8 %
France +1,7 %

Evolution des principales composantes à la croissance du PIB en 2018

	PIB 2018 : + 1,7 %
Exportations	▲ + 3,5 %
Investissement	▲ + 2,8 %
Production totale	▲ + 2,0 %
Consommation des ménages	▲ + 0,9 %
Solde commercial	▲ + 0,7 %

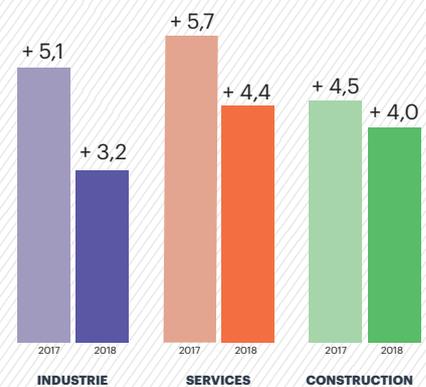
Source : Insee données révisées au 29 mai 2019

France : évolution du PIB en volume (en %)



Source : Insee données révisées au 29 mai 2019

Evolution des chiffres d'affaires en Auvergne-Rhône-Alpes en 2017 et 2018 (en %)



Source : Banque de France

Sources : FMI-Perspectives de l'économie mondiale, Croissance ralentie, reprise précaire, avril 2019
INSEE, Note de conjoncture, mars 2019
Banque de France, Les entreprises en Auvergne-Rhône-Alpes, Bilan 2018 et perspectives 2019, février 2019

Pour aller plus loin :

www.imf.org
www.oecd.org
www.insee.fr
www.banque-france.fr

Une dynamique soutenue dans le secteur privé

Fin 2018, l'Isère comptait 463 210 emplois salariés, dont 69 % dans les secteurs marchands (agriculture, industrie, construction, intérim, commerce et services) et 31 % dans le tertiaire non marchand (administration, enseignement, santé et action sociale).

Pour la troisième année consécutive, l'emploi salarié a continué à augmenter, à un rythme encore plus soutenu (+0,8 % en 2018, +0,7 % en 2017 et +0,6 % en 2016). Au total, le département a bénéficié de 3 650 emplois supplémentaires. Cette année l'Isère a dépassé, de façon notable les évolutions nationale (+0,7 %) et régionale (+0,6 %).

En Auvergne-Rhône-Alpes, le Rhône et la Métropole de Lyon ont concentré, comme les années précédentes, la majorité des créations d'emplois régionales (+1,8 % soit +15 600 emplois supplémentaires). A l'opposé, l'Allier et l'Ardèche ont perdu des emplois, la Loire et la Haute-Loire ont tout juste maintenu leurs effectifs salariés.

ACTIVITÉS | Un retournement de tendance positif dans l'industrie et la construction

La dynamique de l'emploi s'est appuyée sur l'ensemble du secteur privé. Outre une progression dans le tertiaire marchand, l'industrie et la construction ont renoué avec les créations nettes d'emplois.

L'industrie, qui rassemble près de 80 000 salariés, a enregistré un solde positif de 1 050 emplois, en rupture avec le déclin des années précédentes. Avec une croissance de +1,3 %, l'Isère figure parmi les départements de la région où la reprise industrielle est la plus marquée. La hausse des effectifs est plus forte qu'en région et qu'en France (+0,9 % contre +0,3 %).

La construction secteur nouvellement porteur en 2018, a créé 500 emplois. La croissance en Isère (+1,9 %) est identique à celle de la région et de la France.

L'intérim a affiché un net recul en 2018, après plusieurs années d'expansion (+9 % en 2017 et +19 % en 2016). Le même coup d'arrêt a été observé en région ou en France.

Le tertiaire marchand (hors intérim), compte 193 706 salariés, a enregistré 3 250 emplois supplémentaires, à un rythme plus rapide que l'an dernier. L'Isère a bénéficié d'une croissance supérieure aux niveaux régional et national.

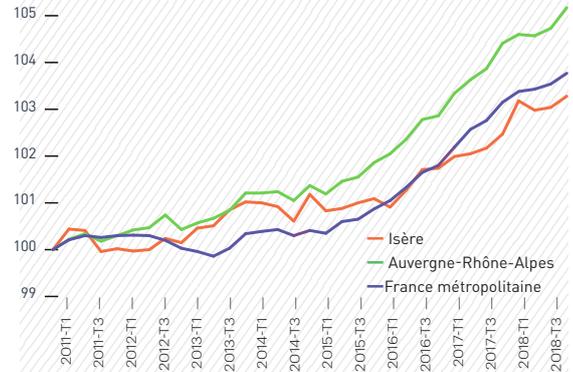
Les services non marchands, totalisent 143 600 salariés et ont perdu près de 700 emplois sur l'année. Ce repli est accentué par rapport à la tendance nationale (-0,5 % contre -0,2 % en région et -0,1 % en France). La diminution des personnes en contrats aidés explique en partie la baisse des effectifs du secteur.

À RETENIR

3 650 emplois supplémentaires en 2018

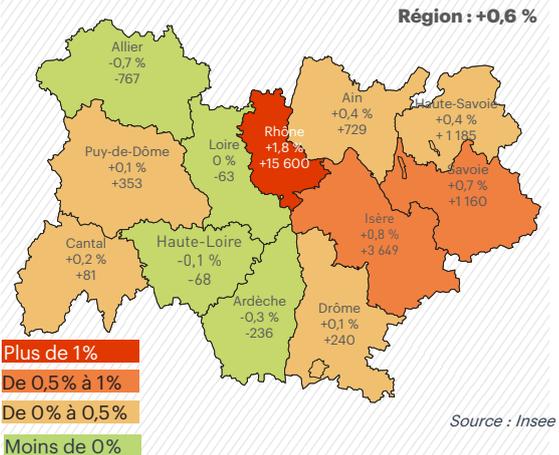
Source : Insee, estimations d'emploi
Définition : À partir du premier trimestre 2018, le champ des estimations trimestrielles d'emploi localisé est étendu à l'ensemble de l'emploi salarié et aux départements d'outre-mer (hors Mayotte). Sont ainsi ajoutés les salariés de la fonction publique, de l'agriculture et de l'ensemble des particuliers employeurs. L'Insee met à disposition des séries trimestrielles à partir du 4ème trimestre 2010. À partir de 2016, l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises et générer des révisions accrues sur les données.
Pour aller plus loin : www.insee.fr/

Évolution de l'emploi salarié base 100 au 4^e trimestre 2010



Source : Insee estimations d'emploi

Évolution de l'emploi salarié par département en 2018



Source : Insee

Évolution de l'emploi salarié par activités en 2018

Activité	Isère		Auvergne Rhône-Alpes	France
	Emplois au 4 ^e trim 2018	Var sur 1 an	Var sur 1 an	Var sur 1 an
Agriculture	2 401	+2,3%	+2,7%	+1,9%
Industrie	79 708	+1,3%	+0,9%	+0,3%
Construction	26 579	+1,9%	+1,9%	+1,9%
Tertiaire marchand hors intérim	193 706	+1,7%	+1,4%	+1,2%
Intérim	17 236	-3,0%	-2,3%	-3,3%
Services non marchands	143 580	-0,5%	-0,2%	-0,1%
Emploi salarié marchand	463 210	+0,8%	+0,7%	+0,6%

Source : Insee, estimations d'emploi salarié

LES CRÉATIONS D'ENTREPRISES

Une explosion des micro-entreprises

En 2018, 12 770 nouvelles entreprises ont été immatriculées en Isère, plus grande valeur jamais atteinte depuis 10 ans. Les créations d'entreprises ont fortement augmenté par rapport à 2017 en Isère, comme en région et en France (+16 %).

Cette dynamique résulte essentiellement des micro-entreprises (+29 %), qui représentent près de la moitié des nouvelles entreprises, puis des entreprises individuelles (+11 %).

Les créations de sociétés ont connu une hausse plus modérée (+2,5 %).

À RETENIR

12 770 créations d'entreprises en 2018

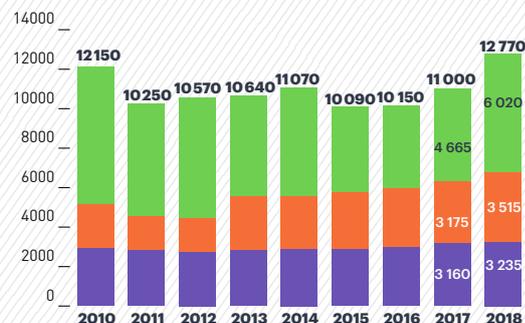
Sources : Insee, Sirene

Définitions :

Les créations d'entreprises correspondent aux nouvelles immatriculations dans le répertoire Sirene, à l'exclusion des reprises pour lesquelles il y a continuité d'activité et de localisation.

Pour aller plus loin : www.insee.fr/

Évolution des créations d'entreprises en Isère 2010-2018



Source : Insee, Sirene

Sociétés

Entreprises individuelles hors micro-entrepreneurs

Micro-entrepreneurs (auto-entrepreneurs)

LES DIFFICULTÉS D'ENTREPRISES

Baisse des défaillances, hausse des licenciements

DEFAILLANCES | En forte baisse

A fin décembre 2018, en Isère, le nombre de défaillances cumulées sur un an s'est élevé à 1 031. La baisse annuelle enregistrée (moins 13,6%) est nettement plus soutenue qu'en région (-5 %) ou en France (-0,8 %).

Parmi les trois secteurs les plus concernés par ces difficultés, les évolutions sont contrastées : stabilité des défaillances dans la construction, recul pour le commerce-réparation automobile et l'hébergement-restauration.

ACTIVITÉ PARTIELLE* | Moins de demandes déposées

En 2018, les demandes d'autorisation d'activité partielle ont été moins nombreuses qu'en 2017, avec une part plus faible de motif économique (50% contre 62% en 2017), et plus de demandes liées à des sinistres (incendies). En revanche, selon les données provisoires de la Direccte, le volume d'heures indemnisées serait presque équivalent à celui de l'an dernier.

* Dispositif permettant aux entreprises confrontées à une conjoncture économique difficile ou des circonstances exceptionnelles de réduire ou suspendre temporairement leur activité. Durant cette période, l'employeur verse une indemnisation au salarié. L'État garantit à l'employeur une prise en charge partielle de l'indemnisation des heures chômées.

À RETENIR

1 031 défaillances sur les 12 derniers mois

Définitions :

Défaillances d'entreprises : ensemble des jugements prononçant soit l'ouverture d'une procédure de redressement judiciaire, soit directement la liquidation judiciaire.

Plan de Sauvegarde de l'Emploi (PSE) : établi dans le cadre d'une procédure de licenciement pour motif économique, il vise à éviter les licenciements ou à en limiter le nombre. Le PSE est obligatoire dans les entreprises d'au moins 50 salariés, lorsque la procédure concerne au moins 10 salariés.

Pour aller plus loin : www.banque-france.fr

Évolution des défaillances d'entreprises en cumul annuel



Source : Banque de France

Nombre de licenciements économiques en 2018 + 14 % par rapport à 2017, lié à deux PSE importants sur le bassin grenoblois

	Nbre	Ratio /1 000 salariés
Bassin grenoblois	1 763	9,1
Nord Isère	174	5,3
Isère Rhodanienne Bièvre-Valloire	314	6,8
Agglomération Voironnaise et Sud-Grésivaudan	268	3,6
Total Isère	2 519	7,3

Source : Unité Territoriale de l'Isère de la DIRECCTE

Un chômage en baisse, sauf pour les seniors et les chômeurs longue durée

TAUX DE CHÔMAGE | Le chômage à son plus bas niveau depuis 2009

Fin 2018, le taux de chômage départemental s'est élevé à 7,2 % contre 7,5 % au niveau régional et 8,5 % au niveau national. L'Isère se positionne dans le premier quart des départements ayant le taux de chômage le plus bas et au 6^e rang des départements d'Auvergne-Rhône-Alpes.

L'Isère a enregistré une baisse annuelle de 0,2 point, identique à celle de la région et légèrement plus soutenue qu'en France (-0,1 point).

Les trois zones d'emploi du département ont bénéficié de l'embellie.

- Avec un taux de chômage de 7,6 %, la zone d'emploi de Bourgoin-Jallieu a enregistré une baisse équivalente à celle de Grenoble (-0,2 point) tandis que le niveau a stagné sur la zone de Vienne (7,6 %).
- La zone de Grenoble bénéficie toujours du niveau de chômage le plus faible (7,0 %).

DEMANDEURS D'EMPLOI | Une baisse des demandeurs d'emploi en catégorie A mais une croissance importante du chômage longue durée et du chômage des seniors

Au 31 décembre 2018, le département comptait 97 290 demandeurs d'emploi catégories ABC dont deux-tiers n'exerçaient aucune activité (catégorie A).

L'année 2018 est marquée par la baisse des demandeurs d'emploi de catégorie A (-1,6 % soit -970 personnes), un recul plus soutenu qu'en région (-1,2 %) ou qu'en France métropolitaine (-1,5 %). En revanche, le nombre de demandeurs d'emploi en catégories BC (ayant exercé une activité réduite) a augmenté en Isère (+1 %, soit +400 personnes) mais de façon moins soutenue qu'en région (+2,3 %) et en France (+1,6 %).

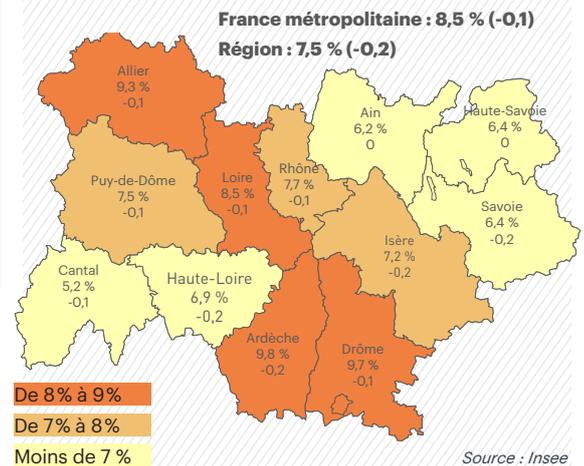
Au final, le nombre de demandeurs d'emploi en catégorie ABC a baissé de -0,6 % en 2018 (soit -570 personnes), une baisse d'autant plus remarquable qu'elle contraste au regard des évolutions moins favorables en région (+0,2 %) et en France (-0,3 %). A l'instar des deux années précédentes, l'amélioration du niveau de chômage a profité aux jeunes (-2,5 %) alors que la situation des seniors s'est détériorée (+1,8 %). Phénomène plus inquiétant, le chômage de longue durée et très longue durée s'est fortement accru (+6 %). Parmi les territoires isérois, Voironnais-Chartreuse et l'Agglomération grenobloise ont enregistré les plus fortes baisses (catégorie A), à l'inverse de l'Isère rhodanienne et du Grésivaudan qui ont connu une augmentation.

L'embellie de l'année 2018 s'est poursuivie au 1^{er} trimestre 2019, avec une baisse de 1,2 % des demandeurs d'emploi de catégorie A en Isère.

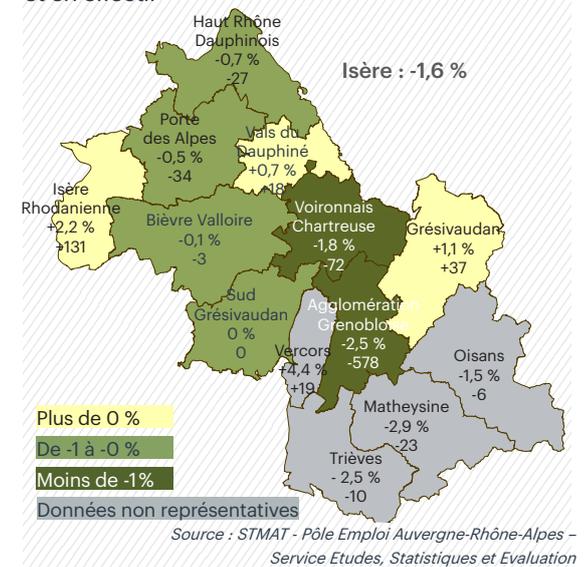
À RETENIR

Un taux de chômage de **7,2%** en recul
-970 demandeurs d'emploi en catégorie A
+400 catégories B et C

Taux de chômage par département au 4^e trimestre 2018 et évolution annuelle



Evolution du nombre de demandeurs d'emploi (catégorie A) sur 1 an par territoire en pourcentage et en effectif



Evolution des demandeurs d'emploi en 2018

	Au 31 dec 2018	Evolution 2018
Isère catégories ABC ⁽¹⁾	97 290	-0,6%
dont catégorie A ⁽¹⁾	57 460	-1,6%
dont catégories BC ⁽¹⁾	39 830	+1,0%
dont moins de 25 ans ⁽²⁾	13 470	-2,5%
dont plus de 50 ans ⁽²⁾	23 400	+1,8%
Longue durée (1 an et +) ⁽²⁾	42 420	+6,0%
Très longue durée (2 ans et plus) ⁽²⁾	21 650	+5,8%

Source : Pôle emploi, Direccte

⁽¹⁾ Données CVS-CJO pôle emploi - ⁽²⁾ Données CVS pôle emploi

Définitions :

Le taux de chômage : rapport entre le nombre de chômeurs et la population active. La population active comprend les personnes occupant un emploi et les chômeurs.

Les catégories de demandeurs d'emploi :

- Catégorie A : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et n'ayant exercé aucune activité sur la période considérée.
- BC : demandeurs d'emploi tenus de faire des actes positifs de recherche d'emploi et ayant exercé une activité réduite sur la période considérée
- Longue durée : demandeurs d'emploi depuis plus d'un an.
- Très longue durée : demandeurs d'emploi depuis plus de deux ans.

Pour aller plus loin :

<http://auvergne-rhone-alpes.directe.gouv.fr/>

Trois années de baisse consécutive

RSA | 4,5 % des Isérois de moins de 65 ans vivent dans un foyer allocataire du RSA

Au 31 décembre 2018, 22 841 foyers isérois étaient allocataires du RSA, ce qui représentait 46 734 personnes, soit 4,5 % des Isérois de moins de 65 ans (population cible du RSA).

Ce taux de couverture varie selon les territoires. Avec respectivement 6,1 %, 5,6 % et 4,7 %, les territoires de l'Agglomération grenobloise, de l'Isère Rhodanienne et de la Porte des Alpes affichent les plus forts taux. A l'opposé, les territoires du Grésivaudan, du Haut-Rhône-Dauphinois et de Bièvre-Valloire ont un taux de couverture inférieur à 3 %.

EVOLUTION | Une situation plus favorable en Isère qu'au niveau régional ou national

La baisse du nombre d'allocataires amorcée en 2016 et 2017 s'est poursuivie en 2018 mais à un rythme légèrement moins soutenu que les deux années précédentes.

En 2018, le nombre d'allocataires a diminué de 540 (soit -2,3 % contre +0,5 % au niveau régional et + 0,8 % au niveau national), ce qui a concerné 1 150 Isérois. Seul le nombre d'allocataires âgés de plus de 50 ans a continué à augmenter.

Sur trois ans entre décembre 2015 et 2018, avec une baisse annuelle moyenne de 3,1 % (contre -1,4 % et -1,2 % aux niveaux national et régional), le Département de l'Isère a enregistré une diminution totale de 2 240 allocataires soit 4 800 personnes en moins. Cette tendance place le Département de l'Isère parmi les 15 Départements enregistrant la baisse annuelle moyenne la plus forte. Au niveau de la Région, il s'agit du deuxième département, après l'Ain dont la baisse est la plus forte.

Sur cette même période (2015 - 2018), au niveau des territoires isérois (ayant un nombre d'allocataires statistiquement significatif), les Vals du Dauphiné, Voironnais-Chartreuse et Porte des Alpes ont enregistré les plus fortes diminutions. A l'opposé, les territoires de l'agglomération grenobloise, du Haut-Rhône-Dauphinois, du Grésivaudan et de l'Isère Rhodanienne ont connu une moindre baisse que la moyenne départementale.

Au premier trimestre 2019, la baisse des allocataires du RSA s'est poursuivie dans les mêmes proportions qu'en 2018 (-1,8 %).

À RETENIR

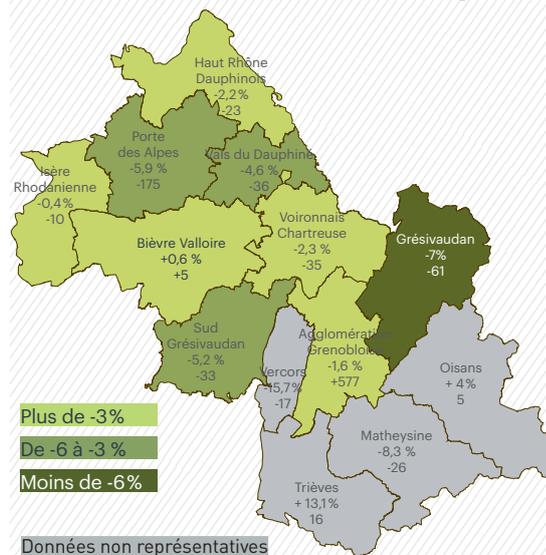
En 2018 une baisse de 540 allocataires du RSA

Evolution du nombre d'allocataires du RSA sur un an en 2018

	déc.-18	Variation 1 an
RSA	22 841	-2,3%
Moins de 30 ans	5 175	-5,1%
Plus de 50 ans	5 466	1,7%
Monoparent	7 497	-0,3%
Personnes couvertes	46 734	-2,4%

Source : CAF ELISA données consolidées

Évolution du nombre d'allocataires du RSA entre décembre 2017 et décembre 2018 par territoire, en effectif et en pourcentage

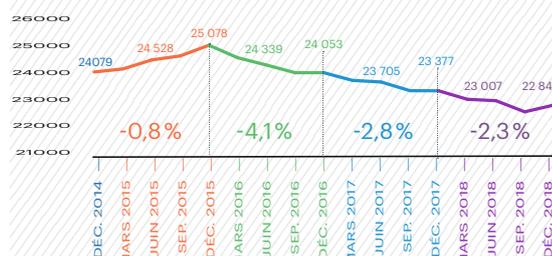


Source : CAF ELISA données consolidées

Définition :
Le RSA, Revenu de Solidarité Active est une prestation entrée en vigueur au 1^{er} juin 2009.

Rappel : Depuis le premier janvier 2016, le RSA activité a été remplacé par la prime d'activité, dispositif pris en charge par l'Etat. Les dispositifs du RSA socle et du RSA socle +activité pris en charge par le Département sont regroupés sous le nom de RSA. Le dispositif du RSA est intégralement pris en charge par le Département, avec une aide partielle de l'Etat.

Evolution des allocataires du RSA pris en charge par le Département



Source : CAF ELISA

Un ralentissement de l'artisanat, une bonne dynamique du tourisme

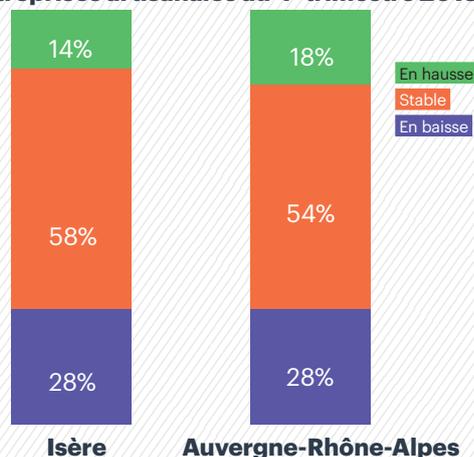
ARTISANAT | Une dégradation de l'activité notamment dans la fabrication

En Isère, l'amélioration de l'activité artisanale observée entre 2015 et 2017 ne s'est pas poursuivie au cours de l'année 2018. Chaque trimestre, la part des entreprises en suractivité a été plus faible en 2018 qu'en 2017. De même, la part des entreprises artisanales dont le chiffre d'affaires est en hausse a baissé de 3 points entre les 1er et 4e trimestres (respectivement 17 % et 14 %). Cette tendance a touché l'alimentation et la fabrication. Les services ont également connu une année difficile. En revanche, la belle santé du secteur du bâtiment s'est maintenue avec une hausse de tous les indicateurs.

À RETENIR

28 420 artisans isérois

Evolution des chiffres d'affaires dans les entreprises artisanales au 4^e trimestre 2018



Source : Chambre de métiers et de l'artisanat

COMMERCE TRADITIONNEL | Des chiffres d'affaires en retrait

En cumul sur l'année 2018, les chiffres d'affaires du commerce de détail indépendant de la région grenobloise ont baissé (-0,7 %) par rapport à 2017. En France, l'activité a enregistré un recul moins prononcé : -0,2 % en cumul sur l'année 2018 pour le petit commerce (hors automobile).

Deux secteurs ont tiré leur épingle du jeu : santé-beauté et culture-loisirs avec des évolutions respectives de +1,3 % et +2,1 %. Les autres secteurs sont orientés défavorablement (alimentation, équipement de la personne, et équipement du foyer), l'équipement du foyer accusant une baisse (-4,4 %) plus forte que les autres secteurs.

TOURISME | Un bilan de saison hivernale satisfaisant

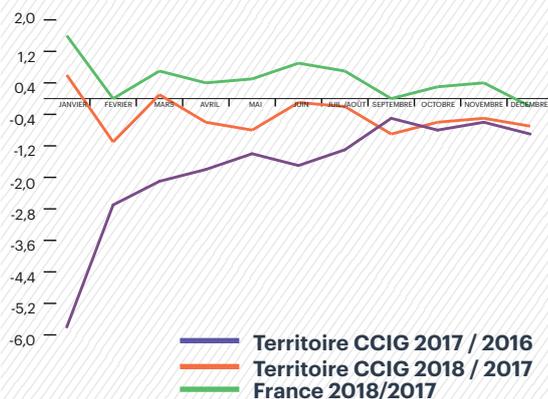
À l'issue de la saison d'hiver 2018/2019, les professionnels des stations de l'Isère affichent le sourire : 90 % des professionnels interrogés jugent la saison satisfaisante. Le volume de nuitées enregistrées dans les hébergements marchands a été sensiblement identique à celui de l'hiver dernier (4 millions) et en hausse par rapport à la moyenne des 4 saisons précédentes. Les résidences de tourisme ont enregistré le meilleur taux d'occupation de la saison avec plus de 60 %. L'hôtellerie arrive juste derrière et a affiché le plus grand nombre de nuitées avec une capacité d'accueil de 24 000 lits touristiques.

Cette dynamique est également visible sur la fréquentation des domaines skiables (+4 % de journées skieurs sur la saison, contre +1 % au niveau national).

Sources : Chambre de Commerce et d'Industrie de Grenoble, Chambre de Métiers et de l'Artisanat, Isère-Tourisme

* Données Nord-Isère non disponibles

Evolution des chiffres d'affaires cumulés du commerce de détail en 2018 comparés à 2017



Source : CCI de Grenoble Observatoire du commerce de détail indépendant (< 300 m²) Banque de France

Intelligence Artificielle en région

Un enjeu mondial

L'Intelligence Artificielle (IA) est un domaine en plein essor sur le plan mondial, qui va transformer tous les secteurs d'activité. Ce secteur est soutenu au niveau européen (20 milliards d'euros d'ici 2020) et national (1,5 milliards d'euros sur 4 ans).

Les domaines applicatifs de l'intelligence artificielle vont de l'industrie (maintenance prédictive, robotisation, gestion de l'énergie industrielle...) à la santé (prévention, diagnostic, dispositifs médicaux, assistance robotique chirurgicale...), en passant par les transports (véhicules autonomes, aide à la décision dans l'aéronautique...) et l'énergie (performance énergétique, optimisation pour l'extraction de ressources...).

Auvergne-Rhône-Alpes a pris le virage de l'intelligence artificielle en se positionnant sur les quatre principales technologies :

- Raisonnement et algorithmes (big data, deep et machine learning notamment)
- Traitement du signal (reconnaissance d'images, de vidéos et de signaux audio)
- Traitement du langage naturel (analyse de corpus, traduction, classification et génération de texte automatique...)
- Matériel et infrastructures (processeurs, mémoires, stockage...).

Des grands groupes présents en région contribuent, aux côtés des start-ups de l'IA, à l'essor de cette technologie innovante et à la transformation progressive de l'économie. Parmi les startups, on peut citer Navya (véhicule autonome), Cosmo Tech (modélisation de systèmes complexes) ou pour l'Isère Kalray (processeur embarqué) et Diabeloop (pancréas artificiel) qui ont réalisé des levées de fonds importantes, mais aussi de jeunes entreprises comme Neovision (conseil et services), Pixyl (analyse d'images dans la santé), TiHive (Analyse des défauts et anticipation d'usures, usine du futur), Cognidis, HaWAI, Comongo (algorithme avec peu de quantité de données).

À RETENIR

En région :
175 entreprises
 dont **80 start-ups.**
 En Isère **1500**
 chercheurs
 travaillent en lien
 avec l'IA
1600 publications
 internationales
200 masters en
 IA **délivrés chaque**
 année

ISÈRE | Création du MIAI@Grenoble-Alpes

Dans la région, l'Isère, et plus particulièrement Grenoble, sont très bien positionnées dans l'intelligence artificielle tant du côté des entreprises que de la recherche (spécialisée notamment en informatique et en mathématique). Les atouts du territoire s'appuient essentiellement sur la double présence de compétences en hardware et en software.

Début 2019, Grenoble a été sélectionnée pour la création d'un Institut Interdisciplinaire en Intelligence Artificielle (3IA), porté par l'Université Grenoble Alpes et des industriels. Il sera financé à hauteur de 17 Millions d'euros, pour soutenir des investissements dans ce domaine.



Sources : Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises, Grenoble-Alpes Métropole

Pour plus d'informations :
<https://www.auvergnerhonealpes-entreprises.fr/intelligence-artificielle-en-region>

Remerciements aux organismes qui ont participé à l'édition de ce numéro



Directeur de publication : Joëlle Seux
 Co-directeur : Séverine Battin
 ISSN 2431-241X

Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises | Isère
 5 rue Eugène Faure - CS 40020 - 38027 Grenoble Cedex 1
 Tél. : 04 76 70 97 18

Département de l'Isère
 7 rue Fantin-Latour - CS 41096 - 38022 Grenoble Cedex 1
 Tél. : 04 76 00 38 38

Auvergne-Rhône-Alpes Entreprises | Isère

co-financée par :

